« LE CHRIST EST ETERNELLEMENT JEUNE »

Chers amis,

Je vous présente mes salutations de Rome où je me trouve, à l'heure où je vous écris, pour le synode des jeunes.

Le dimanche 14 octobre, j'ai participé place Saint Pierre à la canonisation solennelle de sept nouveaux saints, parmi lesquels le pape Paul VI, Mgr Romero, et, moins connu sans doute, Nunzio Sulprizio (1817-1836), un jeune décédé à 19 ans, qui avait deux grands amours: l'Eucharistie et la Vierge Marie. Le pape François l'a proposé, avec raison, comme modèle aux jeunes qui aspirent à vivre des valeurs qui donnent un vrai sens à leur vie.

Après le Synode sur la famille, il était normal que l'Église pose son attention maternelle sur les jeunes. Les paroles du saint pape Paul VI, avant le Concile Vatican II, conservent aujourd'hui toute leur validité: "L'Église travaille toujours pour renouveler son

propre visage, et le rendre le plus semblable possible à celui de son Fondateur, le grand Vivant, le Christ éternellement jeune: et c'est pour vous, surtout pour vous, qu'elle, avec son Concile, a allumé une lumière, celle qui illumine l'avenir. votre ave-(Message nir" aux Jeunes, 8 décembre 1965).

Ce message est une invitation à l'Église, illuminée par le Saint Esprit, à chercher avec les jeunes de nouveaux chemins pour vivre l'Evangile et en témoigner dans le monde d'aujourd'hui, et à les parcourir avec audace et confiance pour se renouveler: qui mieux que les jeunes peuvent être les pionniers de ce renouvellement?

Pour cela 257 évêques et une centaine de jeunes du monde entier se sont réunis autour du pape François pour répondre à ce défi, bien défini par le pape lui-même: "L'Église veut se mettre à l'écoute de la voix, de la sensibilité, de la foi et aussi des doutes et des critiques des jeunes" (19 mars 2018). Les pères synodaux, dans

leurs réunions, écoutent les jeunes pour répondre avec leurs cœurs de pasteurs à leurs défis par des propositions et de bons conseils qui seront présentés au Pape pour le document final, à paraître sans doute au moment où ce numéro du Flash sera disponible. Par la suite, le pape publiera comme d'ordinaire une Exhortation Apostolique pour encourager l'Eglise à avancer selon les lignes que l'Esprit aura tracées.

+ Ilario ANTONIAZZI



DANS CE NUMÉRO:

- 1. Le mot du pasteur
- 2. 150 Ans des Peres Blancs et des Soeurs Blanches
- 3. BEATIFICATION DES MARTYRS D'ALGERIE 8 DECEMBRE
- 4. Au fil des jours
- 5. Nouvelles du diocese

150 ANS DES PERES BLANCS ET SŒURS BLANCHES

Le 8 décembre 2018 s'ouvrira l'année jubilaire pour les 150 ans des deux instituts missionnaires fondés par le Cardinal Lavigerie. C'est en effet le 19 octobre 1868 que commença, dans la banlieue d'Alger, le premier noviciat de ce qui allait devenir la Société des Missionnaires d'Afrique. Mgr Charles Lavigerie, arrivé l'année précédente à Alger, considérait que sa mission en Algérie ne se limitait pas au service pastoral des colons chrétiens mais englobait tous les habitants du pays quelle que soit leur religion. Il voyait même plus loin et pensait à l'Afrique subsaharienne. Pour réaliser ce projet, il avait besoin d'ouvriers décidés à se donner totalement et uniquement à la mission auprès des non-chrétiens.

Réalisant que l'évangélisation ne pouvait se faire sans l'apport de femmes apôtres capables de rencontrer la femme africaine dans sa vie de tous les jours, dès l'année suivante, le 9 septembre 1869, un premier groupe de 8 jeunes femmes bretonnes arrivait à Alger. C'est alors qu'a commencé l'aventure des Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique.

Dès la fondation, Mgr Lavigerie donne des orientations apostoliques précises : vivre en communautés internationales, partager la culture des peuples par l'étude de leurs langues et de leurs coutumes, par le port de leur costume (de couleur blanche à l'origine, d'où le nom de 'Pères Blancs' et de 'Sœurs Blanches') et le partage de leur style de vie, préparer des apôtres africains. Une orientation spécifique concerne l'approche du monde musulman par le témoignage d'une vie évangélique, respectueuse et fraternelle.

PAGE 2 FLASH



C'est sur ces bases que se sont développés nos deux instituts, d'abord en Algérie puis en Afrique subsaharienne. En 1878, une caravane de 10 missionnaires s'avançait à partir de Zanzibar vers le lac Tanganyika et le lac Victoria, soit environ 1000 kms à pied à travers des territoires inconnus. Ce sont les fondateurs de l'Eglise catholique en Ouganda et sur les deux rives du lac Tanganyika. En 1895, les premiers Pères Blancs débarquèrent à Dakar et se mirent en route vers Tombouctou et la boucle du Niger. Leurs successeurs poseront les bases de l'évangélisation du Mali, du Burkina Faso, et d'une partie de la Guinée et du Ghana. Très vite après leur fondation, les

Sœurs ouvrirent des communautés, d'abord en Algérie, puis en Tunisie et au Sahara. A partir de 1894, elles s'implantèrent au Tanganyika, en Ouganda, au Congo, en Rhodésie, au Mali...

A la fin du XIXe siècle, l'Eglise était déjà bien enracinée sur la terre d'Afrique avec non seulement des néophytes, mais aussi des écoles de catéchistes et des séminaires. Les premiers prêtres seront ordonnés en 1912 en Ouganda et en 1917 au Congo. Le premier évêque, Mgr Kiwanuka sera ordonné en 1939, en Ouganda. De leur côté, les nombreux Frères construisent cathédrales, églises, presbytères, couvents, séminaires, écoles, centres professionnels, hôpitaux... De leur côté, non confinées dans leurs nombreux hôpitaux et écoles, les Sœurs tiennent à assumer leur part dans l'apostolat, spécialement auprès des femmes. De même que, au lieu de recruter des membres pour accroître leur propre Société missionnaire, les Pères favorisent l'essor du clergé diocésain, et les Sœurs ne tentent pas d'attirer les postulantes dans leur propre congrégation. Très tôt elles s'engagent dans la fondation et l'accompagnement des congrégations religieuses locales. Elles en formeront 22 au total.

Avec le Concile Vatican II, le temps des pionniers était terminé, et les missionnaires se mirent généreusement au service de ceux qu'ils avaient formés. On passait de la mission à la transmission. Les responsables devenaient des auxiliaires. Puis avec les indépendances, beaucoup d'écoles et d'hôpitaux furent nationalisés. Des Sœurs et des Pères durent revoir leurs façons de fonctionner et furent employés au sein d'institutions dont ils n'étaient plus propriétaires. (D'après un article du P. F. Richard)

En Tunisie:

Les premiers Pères Blancs arrivent en Tunisie le 11 juin 1875 pour prendre en charge la chapelle st Louis à Carthage et le 21 octobre 1882 débarquent, à la Goulette, les 7 premières Sœurs Blanches. Des communautés des Pères et des Sœurs s'ouvriront pour des temps plus ou moins longs à Carthage, Tunis, Thibar, Kairouan, Gafsa, Porto Farina, Aïn-Draham, Jerba, Kairouan, Sbeitla, Béja, Tabarka, Rouhia, La Marsa, Sousse, Tamerza, Bizerte, Sfax, El Kef, Sidi-Brahim, Souk-el-Arba, Sidi Bou Zid. Une liste impressionnante! tout autant que les différents apostolats qui y sont associés: orphelinats, écoles, hôpitaux, paroisses, recherches archéologiques, scolasticats des Pères, noviciat des Sœurs, centre de formation agricole, centre d'études de langue arabe, bibliothèques... Aujourd'hui, présents à Sfax, Tunis et Carthage nous sommes particulièrement attentifs aux esclavages contemporains.

Sr Cécile DILE, smnda

LE 8 DÉCEMBRE PROCHAIN, L'EGLISE CATHOLIQUE D'ALGÉRIE CÉLÉBRERA À ORAN LA BÉATIFICATION DE 19 MARTYRS

Parmi eux il y a Pierre Claverie évêque d'Oran, les moines de Tibhirine, des Pères Blancs, de Tizi-Ouzou, et aussi des religieuses et des religieux d'Alger. Tous ont choisi librement de rester en Algérie durant la tragédie appelée «décennie noire», pour rester aux côtés du peuple algérien dans l'épreuve. Ils font partie, avec plus d'une centaine d'imams, d'innombrables victimes de ce drame.

Pourquoi cette béatification?

Si l'Eglise a choisi de mettre en valeur ces 19 personnes, ce n'est pas pour en faire des héros. C'étaient des gens ordinaires, qui ont fait le choix d'une fidélité inconditionnelle à Dieu, au peuple et à la terre d'Algérie. C'est pour dire que même dans les périodes les plus noires, il y a toujours des signes d'espoir, il y a toujours un chemin possible de fraternité. Depuis les débuts de l'Eglise, des femmes et des hommes

ont donné leur vie à la suite du christ, le modèle du martyr. Leur message se résume en un mot : l'amour. Seul l'amour rend capable de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Seul l'amour peut briser la spirale aliénante de la violence. C'est une bonne nouvelle pour notre monde d'aujourd'hui, audelà de toutes les frontières.

Pourquoi la célébrer en Algérie ?

C'est en Algérie qu'ils ont choisi de vivre et de donner leur vie. C'est en Algérie que sont leurs amis. C'est en Algérie que leur petite Eglise continue aujourd'hui le chemin de rencontre auquel ils ont contribué. Comme l'exprime un ami musulman: Que cette béatification soit un signe avant-coureur de la construction d'un avenir meilleur entre les deux rives de la Méditerranée; un avenir fondé sur le respect, l'entente et le partage. 1

Qui participera à cet évènement ?

La célébration, qui aura lieu au sanctuaire de notre dame de Santa Cruz récemment restauré, réunira des membres de leurs familles, de leurs congrégations religieuses, des représentants des autorités civiles d'Algérie, des membres des quatre diocèses de l'Eglise catholique en Algérie ainsi que les amis musulmans qui s'y joindront. Le pape François sera représenté par le cardinal Angelo Becciu, préfet de la Congrégation des causes des saints.

Source : Communiqué de presse. https://eglise-catholique-algerie.org/

1. Dr. Issam TOUALBI Directeur de la Chaire Unesco Emir Abdelkader pour les Droits de l'Homme et la Culture de Paix.

Communiqué des Evêques d'Algérie

12 septembre 2018

« J'aimerais que ma communauté, mon Église, ma famille, se souviennent que ma vie était DONNÉE à Dieu et à ce pays» (Testament du Père Christian de Chergé)



La célébration de la béatification de Monseigneur Claverie et de ses 18 compagnons aura lieu le samedi 8 décembre 2018, Solennité mariale, au sanctuaire de Notre-Dame de Santa Cruz d'Oran.

C'est avec grande joie que nous vous communiquons cette bonne nouvelle pour notre Eglise d'Algérie.

[...] Il nous reste

quelques semaines pour nous préparer à cette célébration, nous remémorer toute la vie et l'œuvre de nos 19 frères et sœurs en Algérie en faveur des petits, des malades, des hommes, des femmes et des jeunes algériens. [...]

Monseigneur Pierre Claverie, Frère Henri Vergès, Soeur Paul-Hélène Saint-Raymond, Sœur Esther Paniagua Alonso, Sœur Caridad Álvarez Martín, Père Jean Chevillard, Père Alain Dieulangard, Père Charles Deckers, Père Christian Chessel, Sœur Angèle-Marie Littlejohn, Sœur Bibiane Leclercq, Sœur Odette Prévost, Frère Luc Dochier, Frère Christian de Chergé, Frère Christophe Lebreton, Frère Michel Fleury, Frère Bruno Lemarchand, Frère Célestin Ringeard, Frère Paul Favre-Miville nous sont donnés comme intercesseurs et modèles de vie chrétienne, d'amitié et de fraternité, de rencontre et de dialogue. Que leur exemple nous aide dans notre vie d'aujour-d'hui. Depuis l'Algérie, leur béatification sera pour l'Église et pour le monde, un élan et un appel pour bâtir ensemble un monde de paix et de fraternité.

- + Paul Desfarges, Archevêque d'Alger
- + Jean-Paul Vesco, Évêque d'Oran
- + John Mac William, Évêque de Laghouat-Ghardaia
- P. Jean-Marie Jehl, Administrateur Apostolique de Constantine et Hippone

LE SAMEDI 8 DECEMBRE A LA CATHEDRALE DETUNIS

11h:

Messe de l'Immaculée Conception

... suivie du repas tiré du sac

13h - A la crypte : Retransmission sur grand écran de la cérémonie de la béatification

LA TUNISIE AU FIL DES JOURS...

Les mois de septembre et octobre nous ont apporté des grandes joies.

Le 14 septembre nous recevions l'annonce de la béatification de Pierre Claverie et ses compagnons martyrs. La date de l'annonce est pleine de sens (le jour de l'exaltation de la croix) ainsi que la date de la béatification (le jour où nous fêterons l'Immaculée Conception). Significatif aussi le lieu : le sanctuaire de Santa Cruz à Oran, consacré à Marie. Une béatification sous le signe de Marie et de la Croix.

[...] Septembre n'était pas fini que nous recevions une autre bonne nouvelle : le **mariage** au Brésil de Bruno Menezes, de la communauté Salam, avec sa fiancée, également de la communauté Salam. Le célibat pour le Royaume est un beau témoignage, celui d'un couple profondément chrétien l'est également. Quand ce numéro du Flash paraîtra ils seront déjà parmi nous : bienvenus.



Le mois d'octobre a été aussi le mois du **Synode des jeunes**, une promesse de renouveau ecclésial en profondeur.

Le 10 octobre la Chambre des représentants du Peuple promulgue une loi très importante : elle condamne et punit toute forme de discrimination raciale. Elle développe la Constitution dans un moment où des actes racistes avaient eu lieu contre des étudiants subsahariens. La société civile, en particulier les femmes, s'étaient manifestées avec force contre ces actes et la loi a été la meilleure réponse à leur mobilisation. Cette loi a été particulièrement bien reçue par la minorité noire autochtone. La presse internationale a présenté cette nouvelle comme étant la première loi dans le monde arabe contre la discrimination raciale. Une fois de plus la Tunisie est pionnière dans le domaine du respect des droits humains.

Une annonce importante qui va aussi dans le sens du plus grand respect des droits humains : le ministère de la justice présentera au Conseil des ministres avant la fin de l'année un **projet de loi de peines alternatives à la prison**, entre autres des services d'intérêt public.

Ces deux mois nous ont apporté aussi un bon lot de peines et de souffrances.



En ce qui concerne l'Eglise des nombreuses nouvelles nous sont parvenues sur les **prêtres pédérastes**. Encore pire, souvent ces cas n'ont pas été communiqués à l'autorité civile compétente. Ce problème a été même l'occasion pour qu'un certain haut ecclésiastique ait essayé de salir la personne

du pape François. Pourtant l'attitude du Pape a été claire dans ses paroles et ses actes : « tolérance zéro ».

La dernière semaine du mois de septembre nous avons vécu la tragédie des inondations au Cap Bon et en particulier à Nabeul. Les pertes matérielles ont été très importantes, certains ont tout perdu. Pire encore : il y a des personnes qui sont mortes. Le côté positif a été l'élan de solidarité que la catastrophe a suscité. Les habitants sinistrés ont été très solidaires entre eux, grâce à quoi de nombreuses vies humaines ont été sauvées et la remise en état des lieux a commencée tout de suite. Ensuite c'est tout le pays qui s'est solidarisé. Un Conseil ministériel restreint a consacré cent millions de dinars à la reconstruction et dans tout le pays il y a eu des quêtes en faveur des victimes. D'autres inondations ont eu lieu un peu partout dans le pays au cours du mois d'octobre causant des pertes graves mais loin de ce que Nabeul a souffert.

Ces derniers mois nous avons connu aussi la crise du lait. Un vrai casse-tête pour les familles, en particulier pour celles où il y a beaucoup d'enfants.

La vie continue. Espérons que dans la prochaine édition nous ayons à parler seulement des joies.

P. Paco DONAYRE, p.b.













EGLISE CATHOLIQUE DE TUNIS

LES PAROISSES

NOTRE EVEQUE ILARIO

PASTORALE

CARITAS TUNISIE

NOTRE HISTOIRE

CAMP DE SERVICE ET DE FORMATION « LA JEUNESSE DE SARDAIGNE ET DE TUNISIE, UN PONT SUR LA MÉDITERRANÉE »

NOUVELLES DU DIOCESE

CALENDRIER

Retraite des prêtres du 25 novembre au 1er décembre

Concerts du Noël à Jeanne d'Arc le 2 décembre à 15h30 à la Cathédrale le 1 décembre à 19h30 organisée par l'ambassade d'Espagne

Jubilé des Pères B. A la Marsa: Samedi 15 décembre :

16h00 conférence témoignage sur les martyrs 18h30 Messe présidée par Mgr Paul Desfarges 20h00 Verre de l'amitié

A la Cathédrale: Dimanche 16 décembre :

11h00: Messe solennelle

13h00: Vin d'honneur sans alcool après la messe

A l'Acropolium de Carthage: Dimanche 16 décembre:

16h00: Conférence sur le travail linguistique 17h30: Concert interculturel de chants africains

19h00: Rafraichissement

31 de décembre: Vœux à l'Evêque de fin année à 17h00

(Salle Saint Cyprien).

Prière œcuménique : La célébration œcuménique dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens aura lieu à Tunis le dimanche 20 janvier 2019 à 16h (à confirmer), le lieu de la célébration restant également à confirmer. La célébration est rédigée par un comité de chrétiens Indonésiens autour de l'écriture « TU RECHERCHE-RAS LA JUSTICE, RIEN QUE LA JUSTICE » (Dt 16, 11-20).

